



Avec un texte : de Maurice Bellet

Prêtre et théologien formé à la psychanalyse, Maurice Bellet est mort le 5 avril 2018.

Il laisse une œuvre qui aura renouvelé la spiritualité chrétienne.

Il était une figure proche, créative, mais aussi critique et exigeante du christianisme contemporain. Auteur d'une trentaine de livres, animateur de nombreux groupes, conférencier infatigable. Prêtre, philosophe, théologien, poète à ses heures, il fut l'un des premiers à établir un pont entre la psychanalyse et l'Évangile.

De cette rencontre, il puisa des mots nouveaux pour dire la foi chrétienne dans un monde sorti du giron de l'Église.

Voici au recto un extrait d'un de ses livres. Nous vous la proposons à votre méditation.

Pour en savoir plus sur Maurice Bellet, [cliquez ici](#).

La voix

Mais qu'est-ce qui est entendu ?

La voix ; d'abord la voix.

Avant toute parole qui dit ceci ou cela, ou plutôt en telle parole ou telle autre, cette voix qui dit la seule chose à entendre et qui peut prendre tant de formes :

tu es mon fils, tu es ma fille ;

tu resurgis d'entre les morts ;

le pire en bas peut-être chemin ;

tu as place éternellement ;

en toi demeure cet insaisissable don que rien ni personne ne détruira, pas même toi ;

vivre est possible ;

tu es aimé ;

tu peux aimer ;

le désir du désir de vivre et d'aimer suffit déjà ;

te voici parmi les vivants ;

tu es grand à la mesure de ta bassesse , ton humiliation, ta douleur ;

tu reviens de si loin, à toi le grand chemin, à toi la vérité encore inconnue ;

vois ce qui t'est possible et fais-le : aujourd'hui commence ton commencement ;

jamais trop tard, jamais trop peu ;

il n'y a pas d'homme condamné.

Une parole de ce genre et peut-être sans mot :

un chant ;

le bruit léger de la brise légère qu'entendait Elie sur la montagne ;

la lumière d'un matin ;

la musique ;

le visage aimé ;

un mot, deux mots, de l'Evangile ou d'ailleurs, de n'importe où, d'un passant, d'un livre médiocre.

Un trait de lumière perce la ténèbre.

Ce peut être fulgurant, ce jour-là, cette heure-là, la date à jamais sacrée ;

Ou diffus, même pas vue, travaillant ce que nous nommons l'inconscient.

M.BELLET, *La chose la plus étrange*, DDB 1999, page 79

Prier avec ce texte, ce peut être tout simplement en le lisant, se laisser saisir par la joie qu'il procure.

Proposée par Soeur Michèle Jeunet.

Une question ? Un besoin ?

N'hésitez pas à nous contacter : communication@ndcenacle.org